

PREMIÈRES LECTURES

■ De nombreux enfants sont concernés, même très jeunes, par le divorce, mais curieusement on trouve peu d'albums sur ce sujet. Chez *Bayard Éditions*, en Belles histoires, Marie-Hélène Delval dédramatise ce douloureux problème dans *Les Deux maisons de Petit-Blaireau*, illustré avec bonne humeur par David McPhail.

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Je commence à lire*, *Le Crocodile et les six nains*. Philippe Cayeux raconte dans un humour très anglais, l'histoire d'un crocodile dont la bonne digestion est fortement compromise par une famille de nains qu'il a avalée. Les illustrations de Puig Rosado sont, comme toujours, amusantes et très expressives.

Claude Gutman et Serge Bloch ont signé deux petits livres sur les problèmes des jeunes écoliers. La mise en pages, proche de la bande dessinée, convient bien pour une première lecture et Serge Bloch a croqué avec tendresse ses personnages.



La Rentrée, ill. S. Bloch, Casterman

Dans *La Rentrée*, Olivier raconte les souvenirs de son premier jour d'école : sa peur (et celle non moins grande de ses parents), ses attentes, son ardeur au travail vite effacée par le plaisir de jouer, car, comme le dit Georgette (c'est la maîtresse)

pour apprendre à lire, écrire et compter il faut prendre son temps. Même maîtresse et même classe dans *Les Cabinets*. Mais cette fois c'est Mathilde qui raconte son histoire, un vrai cauchemar ! Et c'est vrai que les WC de l'école posent souvent un véritable problème aux enfants, on est d'autant moins satisfait par la réponse donnée : la petite fille bénéficie dorénavant d'un régime de faveur. Une histoire traitée avec un peu trop de complaisance et pas assez d'humour.

■ Chez *Hatier*, en Bibliothèque de Ratus, de Giorda, illustré par Sophie Heilporn, *Karim et Poiseau blanc*. Un conte à la manière des contes persans, où la magie joue un grand rôle. On se laisse prendre par l'aventure de Karim qui sauve la belle Yasmina, mais le récit est inutilement bavard et entrecoupé d'intermèdes entre le conteur et ses auditeurs.

Les amateurs de football se reconnaîtront dans *Romain, graine de champion*, de Frédéric Jaillant. Un récit sans originalité auquel les dessins de Claude Lapointe n'arrivent pas à donner de punch. La collection s'ouvre heureusement à d'autres auteurs et illustrateurs, mais sa conception demeure trop pédagogique pour susciter un réel plaisir de lire.

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Histoires à raconter*, Gilles Laundon raconte dans *Histoire de la souris-tortue*, dix petites histoires farfelues avec pour héros principal, Alexandre, un gros œuf, qui a décidé de découvrir le monde. En chemin il rencontre des animaux auxquels il arrive de bien étranges aventures, comme ce crocodile qui, après avoir réuni toute la panoplie



Contes de la reine Trottinette, ill. R. Scouvar, Nathan

d'un chef-cuisinier voit sa carrière sérieusement compromise... ou la souris qui élit domicile dans la carapace de la tortue... Illustration abondante et rigolote de Pronto.

Huit histoires d'Henriette Bichonnier dans les *Contes de la reine Trottinette*, illustrées avec esprit et fantaisie par Robert Scouvar. Les deux premiers contes sont empruntés à la mythologie : « Les Trois Moires », librement inspiré de la mythologie grecque, « La Légende de Freya » qui met les héros de la mythologie allemande et nordique au service de l'écologie. Les six autres récits, plus conformes à ceux que l'on rencontre habituellement dans cette collection, nous promènent dans une mythologie beaucoup plus quotidienne au gré des inventions de la reine Trottinette.

■ Chez *Nord-Sud*, dans la collection *C'est moi qui lis*, de Gerda Marie Scheidl, illustré par Christa Unzner-Fischer, *Loretta et la petite Fée*. Une histoire délicieusement désuète et charmante, illustrée dans des teintes douces, où petite fille et petite fée cherchent des recettes miracles pour grandir : manger de la soupe ? apprendre à lire ? Rien

de cela, on s'en doute, n'a d'effet immédiat. Une histoire fort morale.

■ En *Père Castor-Flammarion*, collection Castor poche Cadet, *Les Malheurs de Jérôme*, par Patrick Vendamme, illustré par Martine Bourre. 2 800 francs, c'est le coût, indirect, d'un petit 12 en math ! Un clin d'œil sur les difficultés scolaires, les exigences des parents et les paroles lancées en l'air...

A.E.

CONTES

■ Chez *Jacques Damase*, d'après Charles Perrault, ill. par Arthur Rackham : *Cendrillon*. Une adaptation baroque qui se lit comme un roman feuilleton. C'est plutôt plaisant. *Le Cendrillon* de Rackham est sans aucun doute un des plus éblouissants exemples d'une mise en pages imagée. L'adaptation proposée par Jacques Damase dont il faut déplorer qu'elle ne soit signalée nulle part, détruit la splendide unité de l'édition originale qui repose sur la qualité du noir et blanc.

■ Chez *L'Harmattan*, dans la collection Contes des quatre vents, deux nouveaux textes bilingues : *Nang Phom Hom la fille aux-cheveux-parfumés*. Une naissance miraculeuse, un père éléphant retrouvé, une histoire d'amour et de sorcière. Un peu rapide sans doute, mais honnête.

Un conte populaire de Chine, raconté par Estelle de Parseval, illustré par Christine Gloaguen : *Le Bouvier et la tisserande*. Belle et mélancolique histoire d'amour entre Bouvier et une créature céleste. Agréable mise en pages.

■ Chez *Syros*, dans la collection *L'Arbre aux accents bilingue*, un conte roumain recueilli et traduit par Micaela Slavescu, illustré par Done Stan : *L'Homme des fleurs à la barbe de soie*. Un long conte merveilleux plein de rebondissements : monstres, princesses, palais d'or, d'argent et de topaze, cheval qui parle sont au rendez-vous. En route ! Mise en pages un peu fatigante. Dommage, car c'est toujours un plaisir de se replonger dans un tel récit.

E.C.

ROMANS

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, coll. Contes d'hier et d'aujourd'hui, de Claude Clément, ill. Jean-Noël Beguelin : *Le Conteur de l'Atlas*. Au flanc de l'Atlas, un village isolé où le conteur Bihi éveille des rêves le soir, cependant que danse la jeune Fatima. Un jour, passe la caravane des nomades qui va vendre des trésors à Marrakech... Et Fatima n'a plus le cœur à danser. Un conte simple, à la fin heureuse. Une fable aussi qui oppose le scintillement de la fête et du monde et le silence et le recueillement de la création.

■ Aux éditions *Gallimard*, Page Blanche, *Années d'enfance* de Jona Oberski, trad. Philippe Noble. Publié en 1983 au Mercure de France et bienvenu dans cette collection qui s'adresse aux adolescents, le récit bouleversant d'un enfant juif qui traverse l'horreur des camps, voit mourir son père, disparaître sa mère dans la fièvre et la folie. L'originalité et la force de ce texte vient du regard d'enfance (le narrateur a

six ans) porté sur l'innommable que traduit parfaitement l'écriture sobre et juste de l'auteur. A lire absolument. (Voir fiche dans ce numéro).

■ Chez *Hachette*, Bibliothèque verte Aventures héroïques, de Neil Philip, trad. Marianne Costa, ill. de Luc Desportes : *Le Roman d'un chevalier*. Une adaptation courte, agréable et vivante des *Romans de la Table Ronde*. Un Gauvain expirant sert de narrateur et relate les éléments principaux de la geste à son écuyer. Les grands moments de l'histoire du héros, et en particulier sa rencontre avec le Chevalier Vert et ses épousailles avec la femme la plus laide de la terre y restent émouvants et convaincants.

En Bibliothèque verte Aventures humaines, *Les Enfants de la faim* de Marita Colon McKenna, trad. Jean Esch. L'Irlande des années 1850. Un hiver très dur et l'épidémie de mildiou réduisent les habitants à la famine. Trois très jeunes



Les Enfants de la faim, ill. M. Hyman, Hachette